« Une voix sort du silence.

Les lettres de Camille Claudel s'ouvrent comme un rideau.

Chaque mot que je prononce est le sien.
Chaque silence lui appartient.
Je n'interprète pas Camille : je l'incarne.

Ses lettres deviennent ma parole ; le chant devient sa voix intérieure.

Deux expressions pour une même énergie créatrice entre inspiration, désirs, vertiges et blessures.

Face à moi, Guilhem Fabre fait corps avec le piano et devient, lui aussi, personnage : Auguste Rodin et Paul Claudel -qui ont marqué son destin- font entendre leur voix à travers leurs lettres.

Les mots et la musique prolongent son monde intérieur, telles deux âmes sœurs bercées par Debussy, Fauré, Strohl, Ravel, Bonis, Chausson, Duparc, Massenet, Chopin, Liszt.

Dans l'écrin de son atelier, ses œuvres en miniature et leurs projections font éclater son talent novateur et sa liberté.

Et dans cet espace suspendu, Camille Claudel n'est plus une figure du passé : elle est là, bouleversante, vivante, brûlante, intemporelle, universelle. »

**Laure BAERT**